La Commune

Chaise vide pour la collaboration

Palestine

> Abbas a déclaré en novembre qu'il ne serait plus candidat à la présidence de l'Autorité palestinienne, cette fiction créée par
> les Accords d'Oslo de 1993 qui ont constitué une première dans l'histoire mondiale : un gouvernement sans Etat, une police
> et une armée interdite de circulation par l'occupant, un siège torpillé (Ramallah, 2002), des colonies sionistes qui prolifèrent
> comme des métastases sur le sol de la Cisjordanie, qualifiée internationalement de " territoire occupé " comme
> Gaza, comme si le reste de la Palestine n'était pas non seulement occupé mais nié.

Après la mascarade d'Annapolis il y a deux ans, il y a eu le pilonnage de Gaza entre Noël 2008 et la mi-janvier 2009 (1350 morts civils) par l'armée sioniste qui se sent partout chez elle et qui tire sur les travailleurs palestiniens essayant de franchir de mur de la Honte chaque jour pour glaner quelques shekels afin de nourrir leurs familles restées en Cisjordanie.

l'impasse

Netanyahou n'a cure des moulinets qu'Obama esquisse avec les bras tout en laissant Israël faire ce qu'il veut. Abbas décide unilatéralement d'élections législatives en Janvier 2010 puis les annule en ce qui concerne la bande de Gaza parce que c'est le Hamas qui contrôle ce territoire depuis 2006 ayant été régulièrement élu en janvier de cette année-là et systématiquement boycotté par ce que les médias appellent la " communauté internationale ", c'est-àdire la " caverne de brigands " de l'ONU pour reprendre l'expression de Lénine désignant la Société des Nations dans les années 20.

Abbas disqualifié

La nouveauté dans la grisaille du quotidien

du peuple palestinien, c'est la disqualification totale de la politique de " partenariat " avec Israël d'Abbas et consorts. Il n'y a plus de " grain à moudre " et la mystification d'Oslo saluée comme un " progrès " dont on voit aujourd'hui quel marché de dupes ce fut ne pourra plus se reproduire. Netanyahou n'a rien d'autre à offrir au peuple palestinien que du sang et des larmes et refuse tout préalable sur le gel, ne fût-ce que le gel des colonies pour une reprise des négociations, tout en accélérant l'expulsion des locataires ou propriétaires palestiniens de quartiers entiers de Jérusalem Est. Dans ces conditions, la radicalisation est incontournable, peut-être sous la forme d'une troisième Intifada ; cependant que le péril le plus imminent pour l'Etat sioniste est le Hezbollah qui, de toute évidence, a réorganisé son dispositif militaire au sud Liban, déjouant habilement le contrôle des forces internationales présentes, type Casques Bleus.

Recherche "collabo"

Il est possible qu'Israël soit amené à réagir et à se lancer dans une agression du type de la guerre des trente quatre jours de l'été 2006 au Liban, comme il est possible qu'à l'autre extrémité de l'échiquier il soit amené à libérer M a r w a n Barghouti devant la totale décrédibilisation de la direction actuelle du Fatah, mais il sait aussi que ce ne sera pas le même genre d'interlocuteur.

La parole aux peuples

Enfin, la remise en cause du régime de Moubarak en Egypte par un nombre croissant de forces d'opposition, encore réprimées mais néanmoins en force ascendante peut modifier la donne. Déjà le commerce via les tunnels reliant Rafah dans la bande de Gaza à l'Egypte assure un réapprovisionnement assez conséquent du Hamas comme de la population gazaouie et Israël sait qu'aujourd'hui le danger le plus imminent venant du nord, Gaza n'est plus une " priorité " à traiter comme lors des crimes contre l'Humanité

qu'il a perpétrés en décembre-janvier 2008-2009. Le peuple palestinien est d'une patience infinie mais il n'est pas résigné et Israël n'a pas un grand choix de cartes à jouer.

Le quotidien Le Monde daté du jeudi 4 février fait état d'un mémento à destination des conscrits israéliens publié en 2006 précisant les circonstances au cours desquelles l'armée est autorisée à tirer sur une personne armée. Or en Août 2009, un officier supérieur a reconnu dans une interview à un journal israélien que les conditions en question n'ont pas été respectées au cours de l'opération plomb durci qui a fait près de 1400 morts palestiniens à Gaza en décembre-janvier 2008-2009. Des soldats ont reconnu que leurs supérieurs leur expliquaient que dans une guerre, " l'ouverture du feu " n'est pas restreinte, ce qui revient à reconnaître que les civils peuvent être abattus. Un autre officier a expliqué que tout homme marchant dans la rue, s'il n'est pas un enfant ou vieillard devenait un suspect et donc qu'il fallait tirer d'abord et vérifier ensuite si c'était justifié. On comprend que l'état Sioniste refuse toute enquête.

Paul RAUSCHERT,

6 Février 2010

Modifié le lundi 22 février 2010

Voir aussi dans la catégorie Palestine

Israël : chantre de l’apartheid.

La proposition de députés de la Nupes à l’Assemblée Nationale, de qualifier la politique de l’État sioniste comme une politique d’apartheid contre le peuple palestinien, crée de... »

Israël : un gouvernement dans la tempête qui continue à assassiner les Palestiniens

La coalition anti-Netanyahou connaît des heures difficiles. Cette coalition hétéroclite va de ladroite sioniste religieuse à la gauche laïque et “radicale” en passant par un parti arabe... »

Israël : un sioniste en chasse un autre !

Le dimanche 13 juin 2021, Benyamin Nétanyahou a été contraint de quitter son poste de premier ministre par une coalition hétéroclite allant de la droite extrême à la pseudo gauche... »

Halte à l’attaque israélienne. Vive la résistance palestinienne

Le conflit actuel a commencé en avril, avec l’offensive israélienne visant à expulser les Palestiniens de Sheik Jarrah, à Jérusalem-Est. Ici, nous abordons l’actualité, la résurgence des... »

Déclaration de la LIS : L’Etat sioniste sera détruit, un Moyen-Orient socialiste renaît de ses cendres

La Commune relaie la déclaration de la Ligue socialiste internationale »

Palestine : l’apartheid sioniste en action

Israël officialise en juillet 2018 sa politique d’apartheid. La jeunesse, loin de se soumettre à cette politique, se mobilise malgré une répression sauvage. Alors que l tourmente de la... »